

The logo for the Conseil National du Commerce Extérieur (CNCE) features the acronym 'CNCE' in a white, sans-serif font. A stylized white line with a small circle at its end, resembling a compass needle or a pointer, is positioned to the right of the 'E'.

Conseil  
National du  
Commerce  
Extérieur

## Stratégies Sectorielles et Soutenabilité du déficit commercial

Anticiper  
Partager  
Agir

Mai 2013

Pour recevoir cette étude prière de  
nous contacter à l'adresse:  
[cnce@cnce.org.ma](mailto:cnce@cnce.org.ma)

# Sommaire

## **1. Structures productives, politiques économiques et déficit commercial**

## **2. Stratégies sectorielles : Des objectifs louables avec une cohérence à Renforcer**

### **2.1 Plan Maroc Vert : Un ambitieux projet de modernisation**

#### 2.1.1. Principaux objectifs du Plan Maroc Vert

#### 2.1.2. Plan Maroc Vert et évolution des échanges extérieurs agricoles

### **2.2 Stratégie nationale de l'émergence industrielle**

#### 2.2.1. Principaux objectifs de la stratégie Emergence

#### 2.2.2. Stratégie Emergence et évolution des échanges extérieurs

### **2.3 La stratégie énergétique nationale**

### **2.4 La vision 2020 pour le tourisme**

### **2.5 La stratégie Maroc Numeric 2013**

## **3. Appréciation de la soutenabilité du déficit commercial à la lumière des stratégies sectorielles**

### **3.1. Un modèle d'analyse et de simulation économique innovant**

### **3.2. Sans stratégies sectorielles le déficit continuerait sa dégradation**

### **3.3. Les stratégies sectorielles contribueront certainement à contenir le déficit commercial mais il est incertain qu'elles puissent le ramener à un niveau soutenable**

### **3.4. L'effet bénéfique des stratégies sur les exportations risque d'être complètement englouti par l'effet de la demande d'importation**

### **3.5. La stratégie énergétique compenserait en partie l'effet sur la demande d'importation et contribuerait à la réduction du déficit commercial**

### **3.6. L'amélioration de l'intégration intersectorielle est la voie qui permet d'avoir l'effet le plus tangible sur le déficit commercial**

## **4. Conclusions et recommandations**

### **Annexe 1 : Données de base**

### **Annexe 2 : Résultats des simulations**

# Synthèse

Un constat a constitué le point de départ de cette étude : le déficit commercial du Maroc ne date pas d'aujourd'hui. Il est structurel depuis le milieu des années 60. Il résulte de plusieurs facteurs endogènes et exogènes. Pour les comprendre, à l'aune des dernières évolutions de l'économie mondiale, il a fallu décrypter les mécanismes à l'œuvre de l'évolution du commerce mondial en particulier le fort accroissement du commerce des biens intermédiaires. Celui-ci a renouvelé l'approche traditionnelle de la spécialisation internationale basée sur des processus de production « complets » localisés dans un pays en fonction de ses coûts de production. La réorganisation des processus de production sur une base globale s'est traduite par un fractionnement des chaînes de valeurs et donc par une spécialisation des sites par segments de valeur ajoutée.

Le choix de l'ouverture du Maroc et la signature de nombreux accords de libre-échange multilatéraux et bilatéraux, Nord-Sud et Sud-Sud, ont impliqué une intégration du Maroc dans le marché mondial, plus par les importations que par les exportations ; en effet, les importations des biens intermédiaires (206 Milliards de DHS en 2012) représentent plus de la moitié du total des importations (390 Milliards de DHS).

Cette évolution suscite une lecture renouvelée du déficit commercial. Jusqu'au diagnostic du CNCE établi en 2011, le curseur a été mis sur la question de l'augmentation des exportations à travers le développement de l'offre exportable. Cette appréciation reste, sans nul doute, valable mais elle n'est plus suffisante pour éviter une analyse erronée du déficit commercial. Pour ce faire, l'approche du CNCE s'est voulue séquentielle. La première phase a concerné un diagnostic du commerce extérieur sur une longue période d'observation 2001-2011. Le constat de la dépendance du système productif à l'égard d'intrants importés, compressibles et incompressibles, productifs ou non productifs, a soulevé au moins deux questions :

1. Comment promouvoir une diversification productive du tissu entrepreneurial local afin de favoriser son intégration et partant une augmentation de la valeur ajoutée locale ?
2. Les différents plans sectoriels sont-ils en mesure d'apporter une réponse à cette question clé ?

Ce premier numéro de Théma apporte un éclairage quant à l'effet des plans sectoriels sur les échanges extérieurs. Pour ce faire, un modèle quasi-comptable de simulation d'impact des politiques économiques a été élaboré. De même, une lecture des stratégies sectorielles à la lumière de leurs effets sur les échanges extérieurs a été opérée avant de conduire des simulations de leurs impacts sur le déficit commercial.

Il ressort de ces analyses quatre conclusions majeures:

- Les stratégies sectorielles contribueront certainement à contenir le déficit commercial mais ne pourront pas le réduire à elles seules ;
- Les politiques de relance économique par la demande finale coûtent cher à l'économie marocaine et si elles sont reconduites, elles risquent d'aboutir à une situation insoutenable du déficit commercial ;
- La stratégie énergétique est une chance que le Maroc doit saisir et renforcer en évitant notamment de substituer les importations des produits pétroliers par des « intrants photovoltaïques » importés ;
- L'amélioration de la compétitivité de l'offre marocaine est une voie incontournable à la réduction du déficit commercial à des niveaux soutenables et pourquoi pas à son élimination. Les politiques publiques visant cet objectif doivent être mixées nécessairement à des politiques d'encouragement de l'intégration du tissu économique. Elles doivent gérer également les effets des politiques de relance par la demande qui ont un effet important sur les importations.